

ASSOCIATION DES RANDONNEURS OLLIOULAIS
« LA GODASSE BAGNADO »

Fondée en 1977

JUIN 2002

Bulletin n° 36

LA GODASSE BAVARDE...

Ont collaboré à ce numéro :

André CALISE - Norbert GIMENEZ
Fabienne LAROUX - Monique LEMANCEAU - Lucien PENTENERO

COMITE DE REDACTION

Marie-Thérèse BALDI - Marie-Angèle PENTENERO

*Siège social : 271, Chemin de la Cacoye - Quartier Saint Honorat -
83190 OLLIOULES*

LE RIRE, une thérapie...

Rire aux éclats, à gorge déployée ou comme un bossu, s'esclaffer, se tordre, et même mourir de rire... les expressions populaires ne manquent pas qui caractérisent ce phénomène très humain, le rire... La science pour sa part, commence tout juste à soupçonner sa nature et son importance mais avec, tout de même, une grande constatation : il est nécessaire à notre santé.

Les chiffres sont sans pitié : en 1939, les Français passaient en moyenne 19 minutes par jour à rire, mais seulement 6 minutes en 1980 (certains prétendent, même, que nous sommes descendus à 3 minutes !). C'est peut-être un peu inquiétant car il y a des spécialistes qui considèrent la raréfaction du rire comme un signe de déséquilibre psychique. Et François RABELAIS, médecin et grand rieur devant l'Eternel, n'a-t-il pas affirmé : « Le rire est le propre de l'homme ». Les muscles ne sont pas seuls à participer aux éclats de rire : les artères se dilatent (d'où la baisse de la tension artérielle), les tensions musculaires se relâchent, les fonctions respiratoires sont augmentées. Après avoir ri aux larmes, on aboutit à un délicieux état de relaxation.

Savez-vous qu'une minute de rire c'est 45 minutes par chatouillements réparties dans la journée et c'est l'équivalent d'au moins une heure de culture physique ?

«RANDO» PLUMES -

Nous avons reçu les amitiés, par carte postale, de Christiane et Yves d'Aqui Terme (Italie), de Jo et Evelyne du Pays Basque, d'Odette, René, Annie et François du Cap Corse, de Josette de Figeac, de Marcelle, Jean-Marie et Denis du GR 20 en Corse, de Marie-Angèle et Lucien de Prague . Merci à tous ...

CARNET -

Pour le Week-End de Pentecôte notre chauffeur préféré Serge, nous a fait faux-bond. Il a dû subir en urgence une opération importante qui va l'éloigner pendant quelques temps du travail et nous lui souhaitons un prompt rétablissement et son retour parmi nous le plus tôt possible.

AVENTURE - EVASION -

Voyage en Tchéquie - Nous sommes allés une semaine, au départ de Marseille, en Bohême, province au sud qui fait frontière avec l'Autriche et à Prague. Prague est bien connue pour ses magnifiques châteaux et bâtiments, ainsi que les ponts sur la Vlatana (anciennement Moldau), mais la Bohême est une province inconnue sauf par le nom de ses habitants, bohémiens ! Donc nous avons passé 3 jours dans la Bohême pour notre plus grand plaisir car nous y avons vu de très beaux châteaux, des cloîtres, des églises tous très anciens avec de magnifiques bibliothèques, de très belles statues tout ça dans divers styles, roman, gothique, renaissance et baroque. La nature est très belle, des tilleuls énormes, des érables, et des étangs de pêche créés par l'homme : 8 000 étangs

dans la Bohême - Moravie, où l'on pratique l'élevage des poissons, perche, carpe, etc... Les villages et petites villes sont très bien entretenus et l'une d'entre elles, Cesky Krumlov, est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Notre voyage s'est poursuivi à Prague les 3 autres jours, et cette ville est un musée à elle seule. Tout est beau les églises, les bâtiments et surtout le pont Charles avec ses 32 statues faisant une haie d'honneur aux touristes du monde entier !!

Marie-Angèle PENTENERO

VIE DE L'ASSOCIATION -

C'est avec beaucoup de regrets, mais la sagesse et les recommandations de notre Fédération nous l'imposaient, qu'il nous a fallu débaliser et déséquiper le Destel.

Il n'était pas possible pour notre Association d'assumer la responsabilité pour des accidents survenants dans le Destel. Malgré le sérieux avec lequel le matériel avait été installé et contrôlé, nous n'étions pas à l'abri d'accidents.

Merci à Eugène et Marcel Baldi, Alain Guiol, Mario Gaggioli, Yves Pastor, Antoine Scarso, Pierre Acefalo qui ont participé à cette journée de travail.

Lucien PENTENERO

Activités de la Godasse Bagnado hors programme

Le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre du Var organise « La Semaine de la Randonnée Pédestre en Pays Varois », du samedi 14 au Dimanche 22 septembre 2002, en partenariat avec le Conseil Général, des Comités sportifs, les Offices de Tourisme.

Il est demandé aux Associations de Randonnées Pédestres d'organiser des randonnées pour tous publics accompagnées par des membres des associations organisatrices. Ceci dans le but de :

- . participer au développement du tourisme vert
- . faire découvrir et respecter notre patrimoine naturel
- . inciter le grand public, jeune et moins jeune, à pratiquer la randonnée.

Nous avons choisi trois randonnées en boucles sur le massif du Gros Cerveau.

Itinéraire n° 1 - Office du Tourisme / Gros Ouvrage et retour (16 km environ)

Itinéraire n° 2 - Office du Tourisme / Grotte du Garou, et retour (21 km environ)

Itinéraire n° 3 - Office du Tourisme / Ouvrage de la Pointe et retour (23 km environ)

Il a été décidé que cette manifestation se ferait le :

Mercredi 18 septembre 2002

Départ 9 heures

De l'Office du Tourisme d'Ollioules

Venez nombreux pour accompagner les randonneurs varois et les touristes qui veulent connaître le Gros Cerveau.

Lucien PENTENERO

ACTIVITES RANDONNEES -

Dimanche 10 mars 2002 - SAINT-JURS

- 28 participants -

Je voulais juste apporter quelques précisions sur les conditions de transport que j'ai connues pour rejoindre Saint-Jurs le 10 mars dernier.

Antoine était notre chauffeur et nous (Maguy, Yvette et moi-même) étions ses drôles de dames. C'est vrai que nous aurions pu sortir à Aix les 3 Sautets (ça c'était pour nous) mais nous avons préféré prendre la direction de Marseille Bouc (ça c'est pour Antoine) bel air. Et alors ! Certes quand nous sommes arrivés Yvette était en chaussettes et débraillée mais qu'importe, Antoine était souriant et prêt à nous ramener le soir.

La randonnée agréablement menée par l'agréable Jean-Marie nous a permis de marcher dans la neige et de retrouver une âme d'enfant grâce aux batailles de boules de neige. L'après-midi nous avons pris la direction de Saint-Jurs où, juste avant l'arrivée, il nous a fallu attaquer une belle grimpette pour rejoindre les voitures.

Mais qu'importe, cela ne nous a pas fatigué pour autant et le retour avec Antoine a été tout aussi sympathique.

D'ailleurs, pour vous dire qu'il est bien avec nous, ce dernier nous a demandé le 7 avril dernier, à la sortie du car, si l'on pouvait le déposer chez lui ce qui lui a permis de constater qu'Yvette avait meilleure mine quand c'était lui le chauffeur plutôt que Serge.

Alors Antoine laissons dire et continuons tous les quatre notre association.

Fabienne LAROUX

Dimanche 7 avril 2002 - CERESTE - MONTJUSTIN - Prieuré de CARLUC

- 42 participants -

Malgré une pluie fine mais insistante, le groupe démarre pour une randonnée dans la mosaïque des paysages du Lubéron, la vallée de l'Encreme.

Après Céreste, nous traversons le ruisseau de l'Aiguebelle qui est, paraît-il, occupé par une petite colonie de castors.

Le chemin monte dans les chênes pubescents et les buis jusqu'à la crête de Monjustin qui offre, par beau temps !!, d'admirables points de vue sur le versant nord du grand Lubéron. Sur le chemin de crête, Renée fait un vol plané qui lui vaudra une cuisse bleue et endolorie, heureusement soignée par notre infirmière de charme, Nadine. Nous visitons le village de Montjustin, ancienne forteresse médiévale. Plus loin nous descendons sur le versant nord en traversant un petit bois d'érables de Montpellier, couverts de lichens, puis un taillis de chênes blancs parsemé de pins sylvestres et de fougères.

La pluie cesse et nous pique-niquons sous les pins après la ferme des Courbons. En repartant, Jean-Marie nous fait judicieusement remarquer un très gros if majestueux. Cet arbre dont la longévité est considérable, est une espèce en voie de disparition.

A Reillanne nous montons jusqu'au belvédère par les rues de la vieille ville. Nous suivons maintenant un chemin qui descend dans le vallon de Cure. C'est là, qu'à son tour Josiane tombe dans un trou (sans dommage) alors que les copines étaient toutes

d'accord pour estimer qu'à cet endroit il n'y avait aucune raison de s'embroncher... à qui faire confiance ?

Nous arrivons au prieuré de Carluc. Monastère fortifié dès l'an mil, grand prieuré de Montmajour au XII^e siècle, Carluc comptait à cette époque trois églises. La galerie funéraire était couverte d'une voûte supportée par vingt colonnettes. Les sépultures creusées dans le roc ne présentent qu'une petite partie du nombre total de cette vaste nécropole.

Nous rejoignons Céreste par une petite route qui serpente à la limite de chênes verts et de terres cultivées. Renée arrivera bonne première au car, grâce à l'obligeance d'un automobiliste qui l'a prise en stop.

Marie-Thérèse BALDI

Côté météo nous avons tout connu : la pluie, le vent, le froid pour le matin, le soleil et la chaleur pour l'après-midi.

Côté randonnée nous sommes partis de Céreste pour rejoindre un magnifique village, celui de Mont-Justin, ensuite nous avons pris la direction de Reillanne en nous demandant si la météo allait devenir un peu plus clémente car la pluie était de plus en plus forte.

Entre deux accalmies, Renée a fait une chute fort heureusement sans gravité.

A partir de midi la pluie a cessé et nous avons pu déjeuner bien emmitoufflés dans nos vestes car il ne faisait pas très chaud et donc bien évidemment nous sommes repartis très rapidement sauf Marcelle qui préparait son repas du soir. Inutile de vous préciser que Mario a encore déjeuné, comme à l'accoutumé, à « l'estragon ».

Dans l'après-midi le soleil a montré le bout de son nez et nous a permis ainsi de quitter nos vestes et pulls pour ne rester qu'en tee-shirt (et pantalon, je précise).

Nous avons ensuite rejoint le prieuré de Carluc, où jadis il y avait trois églises. Après avoir fait le tour du site nous sommes repartis pour rejoindre Céreste mais malheureusement Renée souffrait de sa jambe suite à la chute du matin et vous ne le croirez ou pas, en pleine campagne elle a trouvé une fourgonnette-taxi qui l'a rapatriée sur Céreste pour rejoindre le car et Serge (ou le contraire, je ne sais pas...)

Pendant ce temps, Yvette et moi-même en avons profité pour faire une pause ce qui nous a permis de perdre un peu de temps et donc d'éviter de prendre le mauvais sentier que tout le monde avait emprunté et nous voilà ainsi les premières.

Je sais Jean-Marie cela vous a fait râler (comme tout d'ailleurs) mais c'est comme ça...

Nous sommes arrivés au car tout contents de l'excellente journée même si au départ la météo laissait présager le contraire.

Fabienne LAROUX

Dimanche 14 avril - Le PLAN de la TOUR

- 33 participants -

Voilà ce qu'il y avait de marqué :

5 h - accessible à tous

Voici la traduction :

5 h dans la matinée - accessible à tous ceux
qui y arriveront sans manger

Il avait un joli nom mon guide... Francis

En effet, nous avons senti que nous avons pour la journée un guide professionnel car dès le départ, il a vérifié à plusieurs reprises si tout son petit groupe était présent en nous comptant deux fois.

Ensuite dès que nous avons pris la piste, il nous a expliqués et montrés que les ruines qui se trouvaient aux alentours étaient celles de vieux moulins.

Une petite pause nous a été accordée pour prendre une collation et permettre surtout à Maguy d'oublier son bâton. Donc quelques instants après deux hommes sont partis le lui rechercher et Francis a mis à profit cette attente pour appeler la Gendarmerie, non pas pour la déclaration de perte de l'outil de Maguy, mais pour signaler qu'une voiture volée stationnait au milieu de la piste.

Bref, dès que tous les petits tracassons ont été réglés, nous avons repris notre chemin qui nous permettait d'avoir une vue magnifique sur le golfe de Saint-Tropez.

Mais plus on marchait et moins la pause du repas n'était envisagée.

Arrivés au col Vignon à 352 m d'altitude, nous avons un peu la tête qui tournait mais n'interprétez pas cela comme le mal des montagnes, mais celui de la « dalle ».

Notre guide a souhaité que l'on se recueille, avant de manger, devant une stèle érigée en l'honneur des résistants, mais croyez-moi, à cette heure là (13 h 15), je n'avais d'admiration que pour un seul résistant : Mon Estomac.

Bref, je croyais que la torture était terminée... Mais non ! Notre guide nous a précisé qu'il fallait attaquer encore une petite grimpette et qu'ensuite nous pourrions envisager de manger. L'énergie du désespoir, voilà ce qui nous a fait avancer, mais aussi l'envie de demander à Francis pourquoi cet acharnement à nous laisser le ventre vide.

A l'arrivée, tous anesthésiés par la faim, nous avons mangé sans rien dire et très vite la fatigue, les douleurs et la haine se sont effacées.

L'après-midi a été très agréable et nous avons retrouvé nos voitures vers les 17 h 30.

Merci encore à vous Francis et sachez que nous ne sommes pas fâchés car après réflexion j'ai compris que vous étiez plutôt un guide professionnel du mercredi où les randonnées sont bouclées en une demi-journée...

Fabienne LAROUX

Dimanche 28 avril 2002 - La PALUD - MOUSTIERS Ste-Marie par les crêtes du Montdenier

- 42 participants -

De la Palud nous passons à la ferme de Maubec, avant de rejoindre par un chemin de terre entre buis et genêts, les ruines de Châteauneuf les Moustiers.

Des ruines du village de Châteauneuf les Moustiers, seuls des pans de murs sont encore debout, recouverts d'une végétation grimpante, en ce moment beaucoup de lilas fleuris. Ce village a été abandonné à cause du manque d'eau.

Nous montons, sur la croupe de la colline, par une petite sente rocailleuse qui conduit au plateau puis au Collet du Pavillon (1520 mètres). Nous avons un panorama exceptionnel tout au long des crêtes. Pique-nique en face du Mourre de Chanier, on voit aussi l'observatoire du Mont Chiran.

Descente sur le clos de la Charité, le ravin se resserre et le sentier passe dans des étranglements rocheux. Nous apercevons maintenant la ferme de Venasclé et le lac de Sainte-Croix, tout bleu au fond du Vallon. Nous rejoindrons Moustiers Sainte-Marie par la voie romaine, en fait un sentier-piste assez raide, souvent raviné, dans des rochers et éboulis. Un régal pour les pieds, n'est-ce pas Yvette ?

Serge nous attend et le retour à Ollioules se fait rapidement, nous arrivons à 20 heures.

Bravo chauffeur.

Marie-Thérèse BALDI

Dimanche 12 Mai 2002 - CEYRESTE - LES CRETES

- 41 participants -

Après quelques inquiétudes dues à la pluie de mercredi et jeudi, dimanche se lève avec un beau soleil et un petit vent d'ouest. Nous sommes 41 au rendez-vous, au stade de Ceyreste, pour la balade.

Nous partons par le vallon de Gendarme jusqu'à la première halte pour une pause café. Puis nous découvrons une belle vue sur 360° à la vigie et la cabane des Gardes, avec comme toile de fond la Sainte-Baume, sa Majesté le Garlaban et tout au fond « LA » Sainte victoire. Nous continuons à flanc de colline côté Roquefort, en passant devant des rochers coiffés, le château de Roquefort, jusqu'à la chapelle Saint-André où le déjeuner est prévu. Tout se passe bien malgré les « godasses » de Suzy qui ne répondent pas. Marcel s'en inquiète après que quelques collègues lui fassent remarquer l'absence de Suzy (je plaisante...).

Après le repas nous partons vers le GR 98, où nous attend une petite côte qui fera couler quelques gouttes de transpiration, avant de plonger dans la « descente » qui nous offre un super panorama de Ceyreste et du Golfe d'Amour (baie de la Ciotat) avec son île Verte.

A 16 heures nous nous quittons, à bientôt pour une prochaine rando..

André CALISE

Mercredi 15 Mai 2002 - Journée encadrement avec les handicapés à Chateavallon

Comme tous les ans la Godasse Bagnado a répondu favorablement à la demande des Associations d'Handicapés, pour assurer l'accompagnement des enfants sur le site de Chateavallon, pour une petite journée de randonnée. Il y avait 24 godassiens qui ont participé à cette journée, soient Eugène Baldi, Ginette et Mario Gaggioli, Elisabeth

Avandetto, Renée et Pierrot Acefalo, Josette Ouarad, Jo Célérier, Ernest Doumanian, Antoine Scarso, Hubert Felentzer, Lucienne Liardet, Henriette et Jean-Claude Malassigne, Marcel Meranger, Micheline Tognetti, René Pinori, François Zerbi, Gérard Saudemont, Hélène et Jean-Claude Tozello, Renée Mathé, Denis Colonna, Marcelle Cruvellier.

Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés... !

Samedi 18 - Dimanche 19 - Lundi 20 Mai 2002 - Week-End de PENTECOTE

- 48 participants -

Le lieu de séjour et de randonnée se situait à Seyne les Alpes. Départ le samedi matin sous une petite pluie qui nous a accompagnés même pour le pique-nique au bord du lac de Serre-Ponçon. En début d'après-midi arrêt à Embrun, visite de la petite ville, très agréable, un bon café, et redépart pour la visite du parc des marmottes, renards, aigles etc... nous y avons passé plus d'une heure et avons appris des choses fort intéressantes sur les divers animaux et volatiles vivants dans ce parc.

Nous reprenons la route du col Saint-Jean et arrivons à destination, une maison de vacances créée après la catastrophe de Malpasset pour les enfants de Fréjus. Dimanche matin départ 8 heures vers le Col Saint-Jean, en car, et du col départ à pied vers la Montagne de la Blanche par une piste balisée en jaune. Le temps est brumeux mais il ne pleut pas. A travers la forêt nous pouvons apercevoir un morceau du lac de Serre Ponçon, et petit à petit le temps s'améliore. Vers les 2000 mètres d'altitude, il fait presque beau, il est l'heure de déjeuner ce que nous faisons devant un très beau panorama. Nos guides ne nous laissent pas le temps de la sieste et nous repartons pour la descente (en montagne russe !) par un sentier en balcon, vers notre logis. Mais le circuit est très long (nous avons marché pour les plus rapides 7 heures, et les plus lents 8 heures !) et les responsables de la sortie appellent le car qui viendra nous chercher pour nous économiser les derniers kilomètres de route goudronnée.

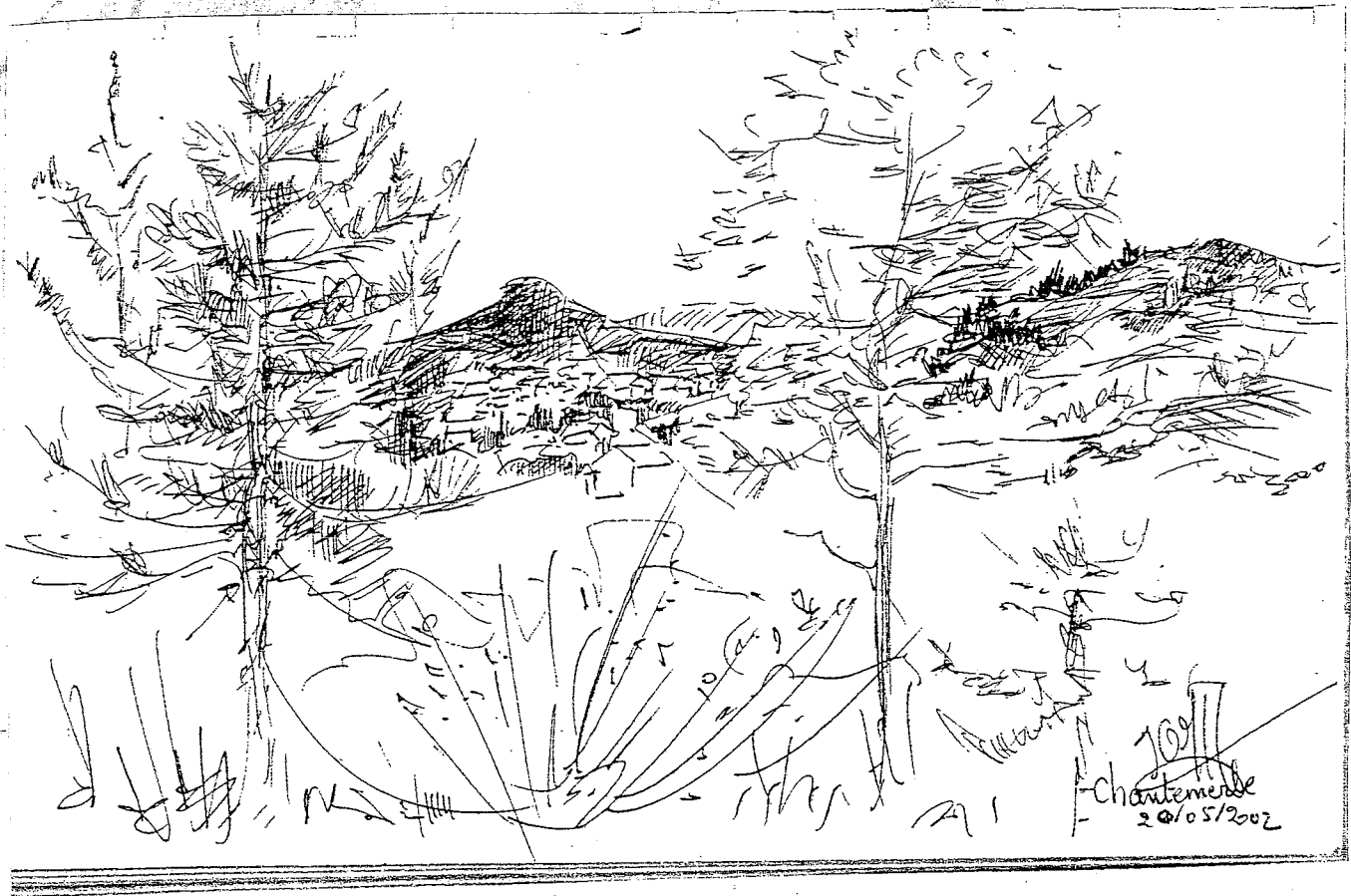
Lundi matin une autre sortie est organisée, monter une piste de ski, avec vue imprenable au sommet.

Marie-Angèle PENTENERO

Dimanche 2 Juin 2002 - ESTEREL - PIC de l'OURS - Lac de l'ECUREUIL

- 46 participants -

Cette dernière randonnée ressemblait à un transport scolaire au point de vue confort du car. En effet beaucoup d'options étaient absentes. Nous avons dû garder nos vestes sur nos genoux, les documents que nous avaient remis Antoine, dans les mains et pour les grands, les jambes sous les aisselles, car les sièges étaient serrés et fixes. Mais ne croyez pas que cela s'est arrêté là, non ! les démarrages en côte nous ont toujours bien inquiétés, sans oublier les signaux sonores que même le chauffeur était incapable de décrypter. Voilà pour les conditions de transport, mais je ne vais pas en dire plus sur les mauvaises routes empruntées, les demi-tours à l'arraché et la gare du Tréyas qu'il a fallu un certain temps chercher.



Stouka

Enfin après avoir été déposés au bon endroit nous avons de suite attaqué, à 9 h 30, une piste caillouteuse qui nous mène au col des Lentisques, à 261 m, pour rejoindre le lac de l'Ecureuil.

Dommmage qu'il n'était que 11 h 30 car l'endroit était magnifique pour le pique-nique. Nous avons profité quelques instants du décor avant de grimper un sentier sur lequel nous avons laissé quelques litres de suées mais cela en valait la peine, car une fois arrivés à la Dent de l'Ours, Antoine nous attendait avec l'apéritif et au choix pastis ou vin d'orange maison. J'ajoute d'ailleurs à ce propos, qu'il faudra rajouter, en priorité, dans le matériel indispensable qu'il faut avoir sur soi, à chaque fois, UN GOBELET. Chapeau Antoine et encore mille fois merci pour cette délicate attention qui révèle là encore toute l'amitié, la convivialité qui fait la force de notre club.

Donc, après un repas un peu plus alcoolisé que d'ordinaire, nous avons rejoint le pic de l'Ours sans même rechigner sur la nouvelle montée qui nous attendait et qui nous a permis une fois là-haut d'avoir une vue remarquable, aussi bien vers l'Est que vers le Nord, toute la côte qui se développe vers Cannes et plus loin le Cap d'Antibes, plus en avant les îles de Lérins. Au Nord le massif du Tanneron et en arrière l'Audibergue, la Montagne de Thiey et plus à l'Est les montagnes dominant le pays Vençois. Le Pic de l'Ours ou « phare » de l'Estérel est visible depuis la côte méditerranéenne aussi bien de la Promenade des Anglais à Nice qu'au delà de Fréjus et également des collines du Pays Vençois et du Pays Grassois.

Puis c'est une descente rapide dans des éboulis. Nous arrivons au milieu de villas, les unes plus imposantes que les autres et construites sur des terrains en à-pic, avec piscines et eau chaude pour Francis...

Le dernier tronçon s'est fait un peu à l'aventure car c'est dans la végétation qu'il a fallu se frayer un passage, passage qui sera certainement remplacé par de nouvelles constructions. 16 h 30 nous sommes arrivés à destination où notre sympathique chauffeur nous attendait.

Encore merci Antoine pour cette agréable journée mais je pense que vous pourriez solliciter, auprès de la Godasse, un nouveau stage d'orientation car pour les sentiers c'est acquis mais pour les routes et autoroutes (Saint-Jurs) il y a encore des lacunes !

Nos remerciements s'adressent aussi à Hubert et Ernest (Doudou pour les intimes) qui ont participé à la reconnaissance. Hubert a accompagné tout au long de la journée la queue du peloton, surtout dans la montée vers la Dent de l'Ours, où il y avait des zigs et surtout des zags !!!!

Fabienne LAROUX

Mercredi 5 juin 2002 - SIGNES - Le LATAY

- 11 participants -

Malgré le temps médiocre 11 personnes courageuses sont parties et ont été récompensées, car le beau temps est revenu à l'heure du repas.

25 - 26 - 27 Juin - RANDONNEE ALPINE - Lacs de la Muzelle et de Lauvitel

Samedi 29 et dimanche 30 juin 2002

MERCANTOUR - de Val Laurette à Fontanalbe

Du 2 au 7 Juillet 2002 -

**Randonnée itinérante de 4 à 5 jours sur le GR. 5
De ST DALMAS DE VALDEBLORE A TURINI**

La reprise des activités de la Godasse Bagnado pour la saison 2002-2003 aura lieu le

**15 SEPTEMBRE 2002 à 8 heures 30
Sortie : LA PRESQU'ILE DE GIENS**

Responsables : Jean-Claude et Henriette MALLASSIGNE

Durée de marche 5 heures - Accessible à tous (point le plus haut : 74 mètres) mais pierrailles et marches taillées pouvant provoquer certaines difficultés. Chaussures de marche nécessaires. Apporter maillot de bain, serviette de bain, (éventuellement sandalettes de bain).
Port du Niel, Pointe des Morts , Plage de l'Arboussière, Port de la Madrague (déchausser sur 20 m.
- possibilité d'avoir les pieds dans l'eau si sentier littoral inondé par le mistral)
Pointe des Chevaliers, Pointe Escampobariou, Plage du Pontillon (repas et baignade). Retour Port du Niel.

Amis « Bagnas » nous attendons vos articles, poèmes, recettes, critiques et suggestions et lors de vos voyages un petit compte-rendu de vos aventures ou mésaventures. Autant que possible des textes courts, et veuillez nous pardonner les coupures effectuées dans les textes trop longs.

LES MOTS DE TÊTE CHERCHEUSE

Grille n° 10

de Norbert GIMENEZ

5/62

HORIZONTALEMENT

- 1 - Exploitation d'ouvrières non syndiquées.
- 2 - Tissus doublés d'une couche moelleuse.
- 3 - Adverbe de temps. — Têtes de sauvageons.
- 4 - Précéda l'UFR. — En troisième lieu.
- 5 - Cirque très connu. — Touché.
- 6 - Italienne et estonien — Fée désorientée.
- 7 - Nuances. — Marianne.
- 8 - Mité. — Symbole d'un métal rouge-brun.
- 9 - Homme de génie marqua la physique moderne.
- 10 - Adjectif possessif. — Reliefs enlevés.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1			1			2				
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

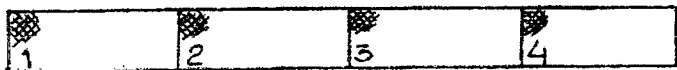
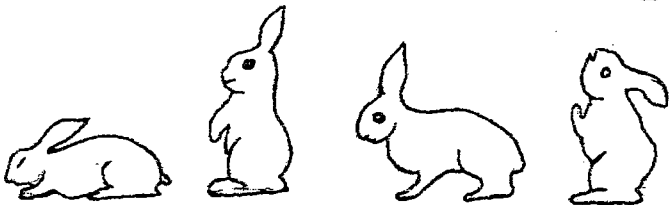
VERTICALEMENT

- 1 - Plante des champs, genre muguet.
- 2 - Orne — Classé.
- 3 - Répétitions.
- 4 - Collège — Ténus.
- 5 - Bouquiné en verlan. — A toi. — Prit son bibi dans un lolo.
- 6 - Vannerie souple en paille ou en osier. — Erbium.
- 7 - Père du tsarévitch. — Débita.
- 8 - En usage dans la langue. — Pronom indéfini.
- 9 - Rachefer, sauver.
- 10 - Peine à poursuivre la marche.

— Avec les huit lettres des cases numérotées trouvez le mot :
 « MOUILLE LES RANDONNEURS »



LE COUP DES LAPINS D'HENNEGÉ



— Quatre chauds lapins Dédé, Mario, Jojo et Lulu ont fugué, remettez chacun d'eux dans sa lapinière en indiquant son nom.

À savoir :

- Dédé ne dort pas.
- Mario ne regarde pas la lune
- Dédé précède Jojo.
- Lulu et Jojo sont assis.

SOLUTION GRILLE N° 10

VERTICALEMENT : 1. AMURETTES. 2. PIRE. SERRE. 3. ITERATIONS. 4. CES. MENUS. 5. UL. TA. TETA. 6. LACERIE. ER.
 7. TSAR. SCIA. 8. USITEE. UN. 9. RÉDIMER. 10. ESSOUFFLE.
 HORIZONTALEMENT : 1. AGRICULTURE. 2. MATELASSES. 3. ORES. CAIDS. 4. UER. TERTIO. 5. AMAR. EMU.
 6. ESTE. EFF (FEE). 7. TEINTES. RF. 8. TROUÉ. CU. 9. KINSTON. 10. SES. ARASSE. / 311493